



5 Aérogramme avec l'oblitération premier jour Grenoble RP du 3 XII 1984 et maquette de Charles Bridoux (1942-2003) connu comme un dessinateur de timbres-poste français.

●●● Les aérogrammes, apparus en 1969, étaient imprimés en offset par l'industrie privée (imprimerie Oberthur Fiduciaire à Rennes). L'imprimerie des Timbres-Poste, équipée en presses offset après son installation à Périgueux, reprendra la main à partir d'avril 1982 pour l'impression des aérogrammes (type *Concorde survolant Paris* valeur 2,70). Comme ses congénères, l'aérogramme de la série de l'Isère est imprimé selon le procédé offset sur une rotative Seailles & Tison dont il existe 2 exemplaires en service depuis 1975 et 1978. Presse qui permet de produire 235 000 feuilles/jour avec un développement par tour de 24.

L'illustration du timbre, comportant un avion Airbus survolant Paris où l'on reconnaît bien la Tour Eiffel, fut réalisée par Charles Bridoux 5. Destinée au courrier international, c'est le seul entier de la série qui reçoit une valeur faciale chiffrée comme l'exigent les règles de l'Union Postale Universelle.

6 Sa reproduction à partir d'un original lui donne un aspect bien plus flou.



L'importance annuelle des aérogrammes, toutes destinations confondues au départ du territoire national, est d'une dizaine de millions d'exemplaires.

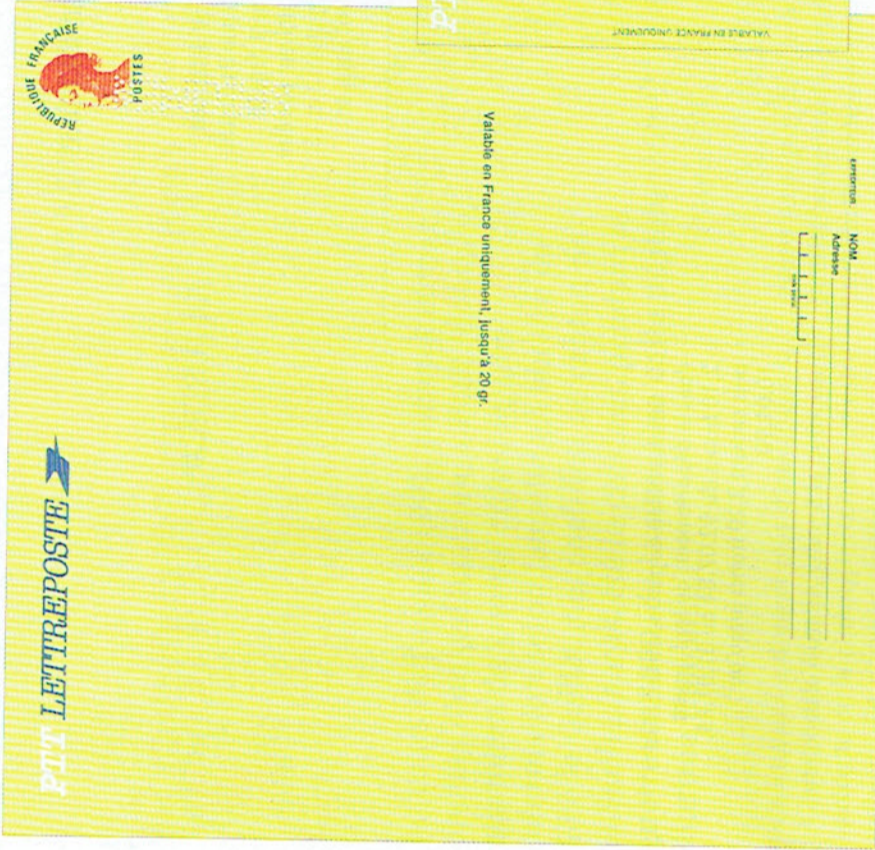
On retiendra que l'aérogramme de l'Isère a également été mis à disposition des Cours d'Instruction. Lequel est également fabriqué à Périgueux sur presse offset 6.

Il existe aussi dans la série un modèle qui, bien que légendé LETTREPOSTE, rappelle les anciennes Carte-Lettre encore en service jusque dans les années 50 au type *Marianne de Gandon*. Il présente trois pattes de fermeture gommées qui ont très probablement nécessité des essais pour la réalisation des opérations de gommage avec l'impression, les rotatives offset n'étant pas équipées à l'origine pour ce genre d'opération 7. Ainsi, tous les produits de la gamme sont imprimés en offset. Les P.A.P. plus contemporains (repris en 1994) le seront également pour les timbres courants (type TVP) et c'est hélogravure qui sera retenue pour les timbres commémoratifs (à partir de 1995).

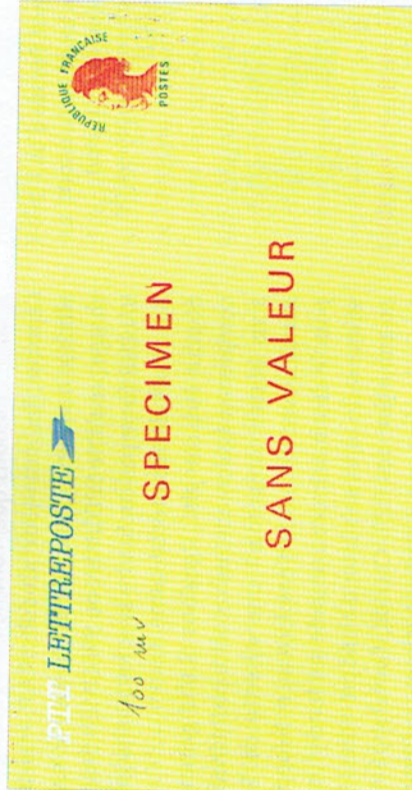
### L'indexation

La généralisation des barres phosphorescentes sur les timbres à usage courant pour la discrimination du courrier non urgent/urgent et l'indexation s'est véritablement généralisée en 1972. Le premier entier concerné est apparu en 1975 avec la carte postale *Marianne de Béquet* 0,60 F qui, selon de codage prévu pour le tarif non urgent, comporte une barre phosphorescente à droite du timbre (d'une hauteur de 18 mm) imprimée par un cylindre spécifique.

Pour les produits expérimentaux de l'Isère, seules la Carte Postale, l'Enveloppe et la LETTREPOSTE



7 Les marges ne sont pas gommées et l'annulation SPECIMEN est réalisée à l'emporte-pièce.

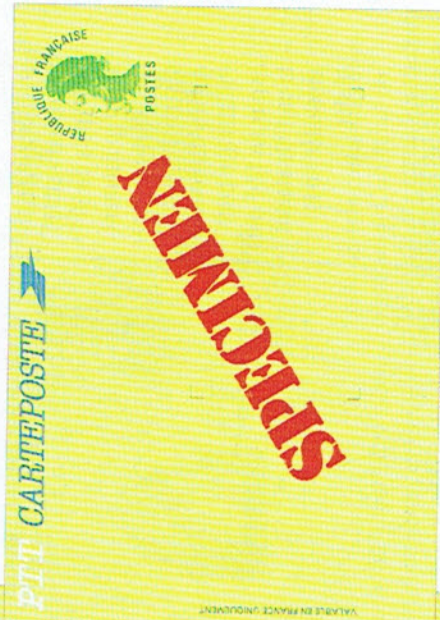


en sont pourvues (respectivement une barre pour la carte au tarif non urgent et deux barres pour les lettres au tarif urgent).

L'aérogramme qui ne fait pas l'objet du même traitement dans le tri n'en possède pas.

Si l'on se souvient que la détection se fait par contraste avec le support, l'introduction de la couleur jaune amenait des interrogations quant à la faisabilité technique.

Pour tester les nouveaux produits sur fond jaune, le Centre National d'Etudes des Télécommunications (C.N.E.T.) a procédé à des essais de détection des figurines et des barres phosphorescentes apposées en surcharge sur les Cartes et Enveloppes. Les produits utilisés recevaient préalablement une annulation dont on identifie différents modèles 8, 9 et 10.



8 Surcharge SPECIMEN sur un document utilisé par le C.N.E.T. pour tester la lecture de la barre PHO et l'indexation d'un PIM (Poste d'Indexation Manuelle) H4.

9 Surcharge SPECIMEN SANS VALEUR sur une LETTRE POSTE utilisée par le C.N.E.T. avec, notée à la main, la tension électrique du lecteur optique.

10 Surcharge SPECIMEN SANS VALEUR sur une

Enveloppe utilisée par le C.N.E.T. avec, notée à la main, le code postal de la ville de destination (La Baule-Escoublac).

